

« Il me faut être chez mon Père ». Voici comment Jésus rend compte de sa mission. Il demeure chez son Père, dans le Temple, avec les docteurs de la Loi qu'il questionne et écoute. Soumis à Joseph et Marie, il grandissait en taille et en grâce ; là aussi, à Nazareth, il est aux affaires de son Père. Aujourd'hui encore, Jésus demeure chez son Père, dans son Église, avec nous qui sommes « enfants de Dieu ». Il s'agit donc, pour nous, d'être, avec Jésus, aux affaires du Père et de demeurer en lui. Comment ? 4 éléments de réponse.

1. Tout d'abord, il nous faut reconnaître que nous ne nous donnons pas la vie à nous-mêmes. **Nous recevons la vie de Dieu** lui-même, par l'intermédiaire de nos parents et de tous ceux qui nous aiment, d'une façon ou d'une autre. Être avec le Père consiste donc à mener notre vie comme une réponse d'amour, une action de grâce.
2. Être aux affaires du Père, c'est aussi **participer à son œuvre créatrice** ; nous sommes appelés à participer à la transmission de la vie et de l'amour, à mener une vie féconde. Et vous savez comme moi qu'il ne suffit pas de donner naissance à des enfants pour leur transmettre la vie : l'éducation, l'amour, la transmission de la foi participent aussi au don de la vie qui vient de Dieu.
3. Être chez le Père, avec Jésus, c'est laisser l'Esprit-Saint nous entraîner dans une **relation filiale** à l'égard de Dieu. Nous ne sommes pas les esclaves d'un maître, nous sommes les enfants d'un même Père, parce que nous sommes membres du Corps du Christ qui est LE Fils de Dieu.
4. Enfin, demeurer avec le Père, à la manière de Jésus, c'est rester « connecté », branché avec Dieu. Il ne s'agit pas seulement de la nécessité de la prière personnelle, comme celle de Anne qui a vu sa prière exaucée, mais il s'agit surtout de **conduire notre vie sous la mouvance de l'Esprit-Saint**. C'est la raison pour laquelle le Pape appelle si souvent au discernement spirituel pour faire ce qui est agréable aux yeux de Dieu.

Et Marie, nous dit l'évangile, gardait dans son cœur tous ces événements. Marie, avec Joseph, est l'Église – déjà – qui fait mémoire de ce que dit et fait Jésus, sans toujours comprendre. Elle se laisse interpeller et déranger pour rester dans le OUI obéissant qu'elle a prononcé une fois pour toutes au moment de l'Annonciation.

Déjà, dans la première lecture, une autre femme – Anne – nous indiquait le chemin de cette obéissance fidèle à Dieu. Anne a su reconnaître le don de Dieu en accueillant la naissance de son fils Samuel, comme une réponse à sa prière. Elle saura, alors, orienter Samuel vers le don de lui-même pour le service de Dieu et de son Peuple. Elle va servir la vocation spécifique de son enfant en acceptant de ne pas le garder pour elle. Voilà un bel exemple pour les parents et les éducateurs que nous sommes : nous avons à servir la liberté de chaque enfant pour qu'il puisse répondre au mieux à l'appel spécifique que lui adresse le Seigneur.

Toute vocation particulière naît de cette conscience d'avoir, chacun, une mission. Le Pape va même plus loin dans son exhortation apostolique « La Joie de l'Évangile » en écrivant : « Je suis une mission sur cette terre, et pour cela, je suis dans ce monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer » (n°273). La famille, comme l'Église, doit être ce lieu où chacun peut découvrir qu'il est attendu, désiré pour lui-même, avec la spécificité de son être et de sa mission propre.

Bien sûr, tout n'est pas rose ou facile dans la vie de famille ; et c'est vrai aussi dans notre vie ecclésiale ou dans l'ensemble de nos relations humaines. Il y a des souffrances et des drames, mais il y a aussi des pardons et des joies qui nous façonnent et qui nous font vivre.

En nous confiant à la prière de la Sainte Famille, je vous souhaite de vous enraciner toujours mieux dans la confiance filiale en Dieu. Que le Seigneur nous entraîne à demeurer dans l'amour du Père pour continuer de transmettre sa vie et son amour.

Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.